

ANALYSES D'OUVRAGES

Georges Lanteri-Laura. — « Lecture des perversions, histoire de leur appropriation médicale ». 1 ouvrage, 160 pages. Masson éditeur, Paris, 1979, collection « La sphère psychique ».

Histoire de la manière dont les perversions mentales ont été considérées dans la société et en médecine depuis le début du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ce travail est réussi non seulement parce qu'il est impartial et appuyé sur une riche bibliographie, mais parce que distinguer les lignes directrices dans les événements contemporains est une entreprise humaine difficile.

Le moraliste se réjouit, à la lecture de cet ouvrage, de voir les perversions mentales et sexuelles passer peu à peu du domaine de l'Église, puis de la Justice, à celui de la Médecine, qui ne dispose du moins ni de peines afflictives ni d'instruments de torture, même si elle est soumise à l'idéologie dominante du temps.

J.-C. SOURNIA.

Jean Théodoridès. — « Un zoologiste de l'époque romantique, Jean-Victor AUDOUIN (1797-1841) ». C.T.H.S. Bibliothèque nationale, Paris, 1978, 21 × 27, 127 p.

Le beau livre illustré de documents évocateurs que notre collègue Théodoridès publie, avec son habituel souci des précisions, fait revivre un personnage lié profondément au mouvement scientifique et intellectuel de son époque. Ce jeune médecin attiré vers les sciences naturelles ne fut-il pas en effet le secrétaire et le gendre d'Alexandre Brongniart, le disciple de Cuvier, le correspondant de Dupuytren et le bibliothécaire de l'Institut avant de devenir lui-même membre de l'Académie des Sciences et professeur au Muséum ? Grâce à de passionnantes correspondances inédites, nous suivons la jeunesse d'Audouin à Lucques où régnait Elisa Bonaparte, sa vie laborieuse à la Manufacture de Sèvres auprès de Brongniart et son entrée dans cette famille où l'on ne trouvait pas moins de 35 académiciens ; enfin la carrière féconde et trop brève de ce remarquable entomologiste qui fut aussi un des créateurs de la biologie marine dont l'importance est si actuelle. En dehors même de cet aspect scientifique, l'écho des événements de l'époque romantique résonne sans cesse dans ce livre qui dépasse ainsi le niveau habituel d'une biographie purement scientifique.

M. VALENTIN.

Jean Figarella. — « Jacques Daviel, Maître-chirurgien de Marseille, Oculiste du Roi (1693-1762) ». Imprimerie Robert, Marseille, 1979, in 8°, 276 p.

C'est un livre plein de charme, et aussi très riche en enseignements, que le professeur Jean Figarella consacre à la vie de Jacques Daviel, venu du pays

d'Ouche à Marseille, lors de la Grande peste, volontaire au mépris de sa vie comme il l'avait été déjà comme aide-major aux armées de Louis XIV, devenant enfin chirurgien puis oculiste appelé par son génie à une gloire sans égale, avant de mourir à Genève sans que Tronchin ait pu le sauver.

Cette biographie donne à son auteur l'occasion de nous résumer la vie d'un étudiant normand, les vicissitudes du service de santé militaire, le drame de la Peste, les vagabondages savants et pittoresques d'un oculiste qui a parfois l'allure d'un forain, les discussions protocolaires des chirurgiens de Provence, et la vie de cour enfin au siècle des Lumières entre Paris, Versailles et les capitales de l'Europe.

Mais surtout nous suivons avec attrait la merveilleuse évolution technique qui mènera, grâce à Daviel, les oculistes, d'abord conservateurs, de l'abaissement de la cataracte à l'énucléation du cristallin.

Si ses contemporains et même leurs successeurs, furent trop longtemps réticents, la postérité rendra au chirurgien de Marseille, devenu parisien et oculiste du Roi, le juste hommage que l'on doit aux précurseurs de génie. L'ouvrage de Jean Figarella, illustré remarquablement, doit figurer dans toutes les bibliothèques des historiens de la médecine et des ophtalmologistes.

M. VALENTIN.

Gelis (J.), Laget (M.) et Morel (M.-F). — « Entrer dans la vie, naissance et enfances dans la France traditionnelle ». 1 volume, 250 p. Gallimard et Julliard éditeurs, Paris, 1978.

Ce petit livre s'insère sous le numéro 72 dans la série « A. Collection Archives » fondée par Pierre Nora aux éditions Julliard en 1964 et actuellement dirigée par Pierre Nora et Jacques Revel. Il s'agit théoriquement d'une « collection d'inédits » qui, malgré son format de poche, renferme quantité de documents sinon inconnus tout au moins utilement collectionnés, puisés à de multiples sources toutes parfaitement référencées. Pour son sujet qui se rattache en partie aux problèmes historiques qui m'attirent, je suis heureux de signaler l'intérêt du travail réalisé par Jacques Gelis, maître assistant à l'Université de Paris VIII, Mireille Laget, maître assistant à l'Université de Montpellier et Marie-France Morel, maître assistant à l'E.N.S. de Fontenay.

A. PECKER.

